

QUERINJEAN Richard

Note de Lecture

Richard Querinjean a lu pour vous : **Ignace Berten, Croire en Dieu trinitaire**, Editions « Fidélité », 2008, 231 pp.

Un livre remarquable sur un sujet difficile : la Trinité. Terme indéchiffrable pour les uns. Image relevant des mythologies religieuses pour d'autres.

Livre remarquable dans sa présentation d'abord. Le livre est émaillé de citations, de témoignages venant de tous les horizons, de croyants, de non croyants. Des reproductions d'œuvres d'art d'ici et d'ailleurs donnent à ce texte difficile une respiration, une ouverture originale, qui traduit déjà par elle-même l'accueil que l'auteur réserve aux différents visages de l'autre (Levinas).

L'auteur nous convie avec patience et conviction à nous approcher de ce mystère de la Trinité. Il essaye de répondre à cette question qui vient souvent à l'esprit des croyants et des incroyants : « Cette expression et cette représentation de Dieu (la Trinité) peuvent-elles encore faire sens pour nous ? ».

Le travail théologique a été mené avec grande rigueur. Basé sur une connaissance approfondie des Ecritures, l'Ancien et le Nouveau Testament, en particulier les grands prophètes.

Nous sommes loin ici des affirmations de la théologie classique qui privilégie la métaphysique abstraite et le juridisme, tel que nous pouvons le trouver dans le catéchisme. L'auteur veut davantage faire place au récit, à l'image même du texte biblique, sans pourtant écarter la réflexion critique (p111). A propos de la résurrection par exemple (p .159), l'auteur propose une lecture qui, dit-il, ne s'impose pas, mais est plus cohérente avec la culture contemporaine et une foi d'aujourd'hui. Les apôtres ont fait une expérience spirituelle déterminante de Jésus vivant et ils en témoignent. Il y a une énigme et « j'accepte de vivre avec cette énigme sans réponse ».

Dans le décours du livre on trouve d'autres prises de positions concernant des problèmes épineux comme la question de la virginité de la mère de Jésus. Ignace Berten se range du côté des théologiens qui pensent aujourd'hui que les textes de Mathieu et de Luc ont une portée symbolique et théologique importante mais n'impliquent pas une réalité physique biologique. Mais l'auteur poursuit, au-delà de ces questions, son chemin de foi. Sans doute « nul ne possède la vérité ; chacun la cherche » a dit Pierre Claverie, l'évêque d'Oran assassiné en 1996.

Une autre question abordée est celle de l'œcuménisme « ...La multiplicité des expériences religieuses contribue à révéler la richesse infinie de Dieu ». Nous retrouvons ici une des préoccupations majeures d'Ignace Berten et son intérêt tout particulier pour la construction européenne : « l'union dans la diversité » Il se distancie ici de la position classique du Magistère qui considère que « l'Eglise catholique est dépositaire de la plénitude de la vérité ». Et pourtant toutes les

religions se retrouvent dans la « règle d'or », qui paraphrase le texte de Mathieu (7,12) : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites le vous-même pour eux ».

Citons l'auteur pour conclure : « La triple figure de Dieu (...) nous signifie que la figure strictement monothéiste est trop pauvre pour exprimer ce que Dieu révèle de lui-même dans l'histoire de Jésus et dans notre histoire par l'Esprit »

Ce livre témoigne d'une foi intense et proposée avec discrétion.

A lire par le croyant et le non croyant, par tout homme, toute femme la recherche de sens.